

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES  
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Seizième session de la Conférence des Parties  
Bangkok (Thaïlande), 3 – 14 mars 2013

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Transférer *Geochelone platynota* de l'Annexe II à l'Annexe I, conformément à l'article II, paragraphe 1, de la Convention et à l'annexe 1 de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP15):

- a) Critère A. La population sauvage est petite et présente les caractéristiques suivantes: i) un déclin observé du nombre d'individus; ii) chaque sous-population est très petite; et v) une grande vulnérabilité à des facteurs intrinsèques et extrinsèques;
- b) Critère B. La population sauvage a une aire de répartition restreinte et présente les caractéristiques suivantes: i) elle est fragmentée ou ne se rencontre qu'en très peu d'endroits; iii) une grande vulnérabilité à des facteurs intrinsèques ou extrinsèques; et iv) une diminution observée du nombre de sous-populations et du nombre d'individus; et
- c) Critère C. Un déclin marqué de la taille de la population dans la nature i) observé comme étant en cours.

B. Auteur de la proposition

États-Unis d'Amérique\*.

C. Justificatif

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Testudines
- 1.3 Famille: Testudinidae
- 1.4 Espèce: *Geochelone platynota* (Blyth 1863)
- 1.5 Synonymes scientifiques: *Testudo platynota* (Blyth 1863)  
*Peltastes platynotus* (Gray 1870)  
*Testudo platinota* (Bourret 1941)  
*Geochelone platynota* (Loveridge and Williams 1957)  
*Geochelone elegans platynota* (Obst 1985)
- 1.6 Noms communs: français: Tortue étoilée de Birmanie

\* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

anglais: Burmese Star Tortoise, Flatback Tortoise  
espagnol: Tortuga Estrellada De Burma

1.7 Numéros de code: A-301.011.003.012

## 2. Vue d'ensemble

*Geochelone platynota* est une tortue de taille moyenne endémique de la zone sèche située au centre de la Birmanie (Myanmar). Traditionnellement, l'espèce a été prélevée à des fins de consommation de subsistance mais ces dernières années (depuis le milieu des années 1990), elle est également prisée à l'international sur les marchés de l'alimentation et des animaux de compagnie. Elle est actuellement considérée comme en voie d'extinction dans la nature. L'espèce a été inscrite à l'Annexe II de la CITES en 1975; depuis 1996, elle est également classée En danger critique sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Elle figure en outre parmi les *25 tortues terrestres et tortues d'eau douce en très grave danger d'extinction* (Turtle Conservation Coalition, 2011). Sachant qu'il est probable que *G. platynota* soit éteinte à l'état sauvage (Platt 1999, cité dans Platt *et al.* 2000), les futurs efforts de conservation en faveur de cette espèce reposeront sur la mise en œuvre réussie d'un programme de réintroduction à long terme. En définitive, le sort de l'espèce dépendra de la mise en place, préalablement à toute tentative de réintroduction, de mesures de lutte contre le braconnage à l'intérieur des zones protégées de Birmanie (Myanmar) et de la capacité des autorités à contrôler le commerce transfrontalier illicite de spécimens de cette espèce vers des pays voisins. Des programmes d'éducation et de sensibilisation devront également être mis en œuvre pour inverser la tendance en termes de braconnage.

Selon les derniers résultats d'étude, les populations et sous-populations sauvages de cette espèce sont très petites; peut-être déjà éteintes, elles se caractérisent par une grande vulnérabilité aux prélèvements excessifs, une maturité sexuelle tardive et un taux de mortalité des juvéniles élevé. La superficie de l'aire de répartition de la population à l'état sauvage est extrêmement limitée et l'espèce ne se rencontre qu'en de très rares endroits, voire aucun. Les seules populations viables connues en 2000 ont rapidement été décimées très peu de temps après, principalement du fait des prélèvements.

L'espèce est clairement affectée par le commerce aux termes de la définition i) figurant à l'annexe 5 de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP15). Les informations de la Base de données sur le commerce CITES PNUE-WCMC montrent que l'espèce fait bien l'objet de transactions commerciales internationales et, sachant qu'on ne recense plus aucun spécimen de l'espèce dans la nature, ce commerce a manifestement eu des effets préjudiciables sur son état.

## 3. Caractéristiques de l'espèce

### 3.1 Répartition géographique

*Geochelone platynota* est endémique de la zone sèche située au centre de la Birmanie (Myanmar) mais sa répartition naturelle à l'intérieur de cette région n'est pas très bien définie (Platt *et al.* 2011b).

### 3.2 Habitat

*G. platynota* vit dans la zone sèche située au centre de la Birmanie (Myanmar) et se rencontre dans des forêts de feuillus, des fourrés d'épineux et des prés (Turtle Conservation Coalition, 2011). Les associations de végétaux rencontrées dans ces zones sèches se caractérisent par des espèces xérophytes résistantes au feu avec différents herbes formant le sous-étage. On peut également trouver *G. platynota* dans des pâturages, des écotones composés de broussailles et de champs, des haies ou des terres cultivées à l'intérieur de la zone sèche. Cette tortue peut également trouver refuge dans des fourrés de bambous, des broussailles épaisses, des berges en surplomb ou des fissures dans des rochers (Platt *et al.* 2011b).

### 3.3 Caractéristiques biologiques

On en sait très peu sur le comportement de l'espèce dans la nature. Elle se montre active principalement au crépuscule et à l'aube. L'espèce est omnivore et se nourrit essentiellement d'herbes et d'autres matières végétales mais on a également trouvé des restes d'invertébrés, de fruits, de mousses et de champignons dans ses excréments. Sa biologie et son comportement reproductif ont surtout été étudiés sur des spécimens en captivité. L'accouplement a lieu de juin à septembre et la ponte d'octobre à février. Il a été établi à partir d'un petit nombre d'individus que le

domaine vital des mâles est légèrement plus grand que celui des femelles. L'espèce a un niveau d'activité plus faible pendant les périodes froides et sèches de l'année (Platt *et al.* 2011b).

### 3.4 Caractéristiques morphologiques

*G. platynota* est une tortue terrestre de taille moyenne à la carapace de forme ovale aplatie sur le dos. L'espèce est sexuellement dimorphe et les femelles sont de plus grande taille que les mâles, avec une carapace d'une longueur minimale de 30 cm (Platt *et al.* 2003). La carapace est marron foncé ou noire, avec au maximum six rayures jaunes partant en forme d'étoile du sommet jaune de chaque écaille vertébrale et pleurale. Sur chaque marginale, deux raies jaunes viennent former un motif en V. La tête est de petite taille avec un bec non saillant dont la partie supérieure est tricuspidée et légèrement crochue. La peau de la tête, des membres et de la queue est jaunâtre. La face avant des membres antérieurs est couverte de grandes écailles arrondies et pointues. La queue se termine par une grande écaille cornée (Ernst and Barbour 1989).

### 3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Pas d'informations disponibles sur le rôle de l'espèce dans son écosystème.

## 4. Etat et tendances

### 4.1 Tendances de l'habitat

Bien que le prélèvement à des fins de commerce soit la principale menace qui pèse sur l'espèce, la destruction de l'habitat, sa fragmentation et sa transformation en terres destinées à des cultures en rangs menacent l'intégrité de l'habitat de *G. platynota* et aggrave les problèmes démographiques (Platt *et al.* 2000, and Platt *et al.* 2011b). La zone sèche forme un paysage agricole à forte densité de population (Roberts *et al.* 1968, cité dans Platt *et al.* 2004) et le prélèvement de spécimens de *G. platynota* à des fins commerciales ou d'alimentation de subsistance a lieu dans toute la région (Platt *et al.* 2004). L'habitat approprié de l'espèce correspond encore à une partie de son habitat connu (Platt *et al.* 2011a) et à une partie d'un habitat qui serait propice mais où aucun spécimen n'a été découvert (Zug *et al.* 1998, cité dans Platt *et al.* 2011b). Néanmoins, des changements au niveau de l'occupation des sols perturbent l'habitat des tortues, y compris à l'intérieur d'aires protégées (Platt *et al.* 2011a).

### 4.2 Taille de la population

Selon les dernières informations disponibles, *G. platynota* serait éteinte à l'état sauvage, essentiellement en raison de prélèvements de longue date à des fins d'alimentation traditionnelle de subsistance et, plus récemment (jusqu'à dans les années 1990), du fait de prélèvements excessifs pour alimenter les marchés internationaux de l'alimentation et des animaux domestiques. Les seules populations viables connues en 2000 ont rapidement été décimées très peu de temps après, principalement en raison de prélèvements excessifs. Les tortues sont débusquées avec l'aide de chiens de chasse dressés à cette fin, une technique très efficace qui conduit à la décimation rapide des populations au niveau local (Platt 1999, cité dans Platt *et al.* 2000). Un chasseur à proximité d'une réserve de faune sauvage prétend ainsi avoir prélevé près de 300 spécimens de *G. platynota* en 1999 (Platt *et al.* 2001a, cité dans Platt *et al.* 2011b). Bien qu'aucune étude n'ait été entreprise récemment, les informations disponibles semblent indiquer qu'il n'existe plus que très peu de populations viables de *G. platynota*, voire aucune (Platt *et al.* 2011a, Platt *et al.* 2011b).

### 4.3 Structure de la population

Il n'existe aucune donnée disponible sur le ratio mâles-femelles, la structure par âge, le taux de croissance ou concernant d'autres paramètres relatifs à la population de *G. platynota*.

### 4.4 Tendances de la population

Une grande partie des zones où il est établi que l'espèce était présente a vu sa population s'effondrer (Platt *et al.* 2011b). En 1999, il fut signalé qu'une population de *G. platynota* à l'intérieur d'une aire protégée avait connu un déclin marqué (Platt 1999, cité dans Platt *et al.* 2000); en 2001, elle avait quasiment disparu sous l'effet des prélèvements (Platt *et al.* 2001, cité dans Platt *et al.* 2003). En outre, les deux autres zones qui abritaient les seules populations viables connues de *G. platynota*

(Platt *et al.* 2003, Platt *et al.* 2011a) furent rapidement décimées au lendemain de l'arrivée de chasseurs venus de l'extérieur (Platt *et al.* 2011b). Aucun individu n'a pu être observé lors des études les plus récentes réalisées à l'intérieur d'une partie de ces aires et les données disponibles semblent indiquer que l'espèce est désormais éteinte à l'état sauvage (Platt *et al.* 2011a&b, Turtle Conservation Coalition 2011, Horne *et al.* 2012). Platt *et al.* (2011a) précisent par ailleurs que trois chasseurs professionnels ont indiqué avoir trouvé des tortues étoilées de Birmanie dans la nature il y a trois ou quatre ans en arrière mais que ce n'a plus été le cas depuis.

#### 4.5 Tendances géographiques

Au cours d'études menées de 1999 à 2001, des populations de *G. platynota* subsistant à l'état sauvage furent recensées dans trois endroits différents en Birmanie (Myanmar), notamment dans deux aires protégées (à savoir les réserves de faune sauvage de Shwe Settaw et de Minzontaung) et sur des terres de villages à proximité de Mya Leik Taung. Depuis les premières études réalisées, les populations de *G. platynota* ont connu un déclin abrupt dans l'ensemble de la Birmanie (Myanmar), essentiellement du fait de prélèvements excessifs destinés à approvisionner les marchés internationaux de l'alimentaire et des animaux domestiques. Les données disponibles semblent désormais indiquer qu'il ne subsiste plus que très peu de populations viables de *G. platynota*, voire aucune, et que l'espèce pourrait être éteinte à l'état sauvage, y compris à l'intérieur de deux réserves de faune sauvage sous protection (Platt *et al.* 2011a&b, Turtle Conservation Coalition 2011, Horne *et al.* 2012).

### 5. Menaces

Le prélèvement excessif à des fins de commerce et d'alimentation de subsistance serait la principale menace qui pèserait sur la survie des populations de *G. platynota* dans la nature (Platt *et al.* 2000, Platt *et al.* 2011). Les prélèvements ont considérablement augmenté et n'ont plus visé à répondre aux besoins de subsistance locaux dans le milieu des années 1990, lorsque des négociants ont commencé à acheter des tortues en vue de les exporter pour alimenter les marchés d'animaux sauvages de Chine du Sud. Le maintien de la demande sur le marché international est une lourde entrave à la réintroduction de *G. platynota* dans la nature et au rétablissement de l'espèce (Platt *et al.* 2011b). La fragmentation de l'habitat et sa transformation en terres destinées à des cultures en rangs menacent également l'intégrité de l'habitat de *G. platynota* (Platt *et al.* 2011b). Même à l'intérieur d'aires protégées, la culture itinérante, l'abattage illégal d'arbres et l'exploitation du bambou sont des activités omniprésentes (Platt *et al.* 2011a); les feux de forêts non maîtrisés constitueraient également une menace directe pour les tortues (Platt *et al.* 2003, Platt *et al.* 2011b).

### 6. Utilisation et commerce

#### 6.1 Utilisation au plan national

Traditionnellement, l'espèce a été prélevée au niveau local [en Birmanie (Myanmar)] à des fins de consommation humaine; par la suite, elle a également été prisée en Chine pour sa chair et ses prétendues vertus médicinales et pour alimenter le marché international des animaux domestiques (Turtles Conservation Coalition 2011). Platt *et al.* (2004) ont par exemple trouvé dix carapaces de *G. platynota* qui avaient été prélevées et consommées par des villageois. Récemment, les négociants en espèces sauvages ont cessé de se rendre dans les zones où se rencontrait l'espèce car très peu de tortues sont proposées à la vente, voire aucune, et les villageois jugent qu'il n'est plus rentable, sur le plan économique, de consacrer du temps et des efforts à la recherche de spécimens. Les négociants en espèces sauvages verseraient près de 800 USD pour un spécimen adulte de tortue étoilée de Birmanie (Platt *et al.* 2011b).

#### 6.2 Commerce licite

Selon la base de données sur le commerce CITES du PNUE-WCMC, des spécimens de *G. platynota* ont fait l'objet d'un commerce licite les années suivantes: en 1986, 1987, de 1990 à 1992, en 1995, 1997, et de 1999 à 2011. Les données pour 2011 ne sont pas prises en compte car elles ne seraient pas complètes; des données sont donc présentées pour 19 années au total. Pour l'ensemble de ces années, les importations de *G. platynota* représentent 4620 animaux, essentiellement exportés à des fins commerciales (76,5%) et provenant d'élevages en captivité (55,6%). Les (ré)exportations ont porté au total sur 2127 animaux, eux aussi essentiellement (ré)exportés à des fins commerciales (77,6%) et provenant d'élevages en captivité (68,2%). Le Japon est de loin le plus grand importateur

et (ré)exportateur, avec 50% des importations et 88% des (ré)exportations. Les spécimens de *G. platynota* prélevés dans la nature à des fins d'importation et de (ré)exportation ont représenté respectivement 15% et 14%.

### 6.3 Parties et produits commercialisés

En dépit des prétendues vertus médicinales de *G. platynota* (Turtle Conservation Coalition 2012), on ne dispose d'aucune information précise sur les parties ou produits de l'espèce qui sont utilisés. Platt *et al.* (2000) indiquent que dans certaines régions éloignées de Birmanie (Myanmar), des tortues (dont *G. platynota* mais pas uniquement) sont consommées par les populations locales et seuls leurs plastrons sont vendus à des acheteurs.

### 6.4 Commerce illicite

Un grand nombre de spécimens de *G. platynota* a été prélevé de manière opportuniste et l'exploitation de l'espèce s'est amplifiée en raison de la demande du marché des animaux domestiques. On a observé la présence de *G. platynota* sur des marchés de Chine du Sud mais il existe peu de données quantitatives sur le commerce illicite (Platt *et al.* 2000). Les juvéniles et les adultes de petite taille font l'objet d'une demande particulièrement importante sur le marché des animaux domestiques tandis que les marchés des produits alimentaires ou médicaux privilégient les adultes de plus grande taille (Das 1997, Platt *et al.* 2001, cité dans Platt *et al.* 2011b). Selon Platt *et al.* (2000), certains individus auraient été condamnés à des peines de prison allant jusqu'à deux ans pour infraction à la législation birmane sur le commerce illicite de tortues (dont *G. platynota* mais pas uniquement). Cependant, les transactions sont si nombreuses que les mesures de lutte contre la fraude semblent n'avoir qu'une incidence limitée. *G. platynota* est extrêmement prisée sur le marché international des animaux domestiques (Turtle Conservation Coalition 2012) et la demande de cette espèce sur le marché haut de gamme des animaux domestiques a conduit à sa quasi-extinction (Home *et al.* 2012). Pas plus tard qu'en 2010 et 2011, des centaines de spécimens de *G. platynota* ont été trouvés à l'intérieur de cargaisons illicites de tortues (Zwartepoorte 2011a&b, FREELAND 2011). Des élevages en captivité de *G. platynota* ont été créés à partir de tortues ayant fait l'objet de saisies suite à des transactions illicites et à partir d'autres tortues prélevées au niveau local. Il arrive également que des animaux en captivité soient dérobés et ce phénomène demeure une préoccupation constante (Platt *et al.* 2011b).

### 6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Comme indiqué dans les paragraphes précédents, le prélèvement de spécimens aux fins d'alimenter le marché international des animaux domestiques a décimé les populations de *G. platynota*. Compte tenu de leur caractère illicite, il est extrêmement difficile de quantifier avec précision le nombre de transactions commerciales portant sur *G. platynota*; en revanche, il ne fait guère de doute que ces dix dernières années, un très grand nombre de tortues ont été prélevées dans la nature (Platt *et al.* 2011b). Renforcer la protection juridique de l'espèce constitue une étape importante pour empêcher sa disparition définitive à l'état sauvage et offrir un cadre de protection accrue dans lequel pourront s'inscrire les activités de conservation visant à son rétablissement dans la nature. En outre, les caractéristiques du cycle biologique de *G. platynota*, à savoir maturité sexuelle tardive et taux de mortalité élevé des juvéniles, combinées à une aire de répartition extrêmement restreinte rendent l'espèce particulièrement vulnérable au simple prélèvement d'une poignée d'individus dans sa population.

## 7. Instruments juridiques

### 7.1 Au plan national

Si le prélèvement à des fins de subsistance de spécimens de *G. platynota* est autorisé, son prélèvement à des fins commerciales ne l'est pas. Le commerce de *G. platynota* est illicite en vertu de la législation birmane, l'espèce étant doublement protégée au titre de la législation sur la pêche et de la législation sur les forêts; en outre, toute forme de faune sauvage bénéficie d'une protection totale à l'intérieur des réserves de faune sauvage et des parcs nationaux (Platt *et al.* 2000). La législation visant à protéger les espèces sauvages est appliquée par la Division de la faune sauvage du Département des forêts et du Département de la pêche, laquelle ne délivre aucun permis pour le prélèvement de tortues à des fins commerciales, et la Loi n°34 prévoit de lourdes sanctions à l'encontre de ceux qui participeraient au commerce de tortues (Platt *et al.* 2000, Platt *et al.* 2011b).

## 7.2 Au plan international

*G. platynota* est inscrite à l'Annexe II de la CITES depuis 1975.

## 8. Gestion de l'espèce

### 8.1 Mesures de gestion

Sachant que *G. platynota* est considérée comme éteinte à l'état sauvage, les futures activités de conservation de l'espèce reposeront sur la mise en œuvre d'un programme réussi de réintroduction à long terme (Platt *et al.* 2011b). Platt *et al.* (2011a) fournissent une étude des sites de réintroduction possibles et des protocoles de réintroduction à l'intérieur de réserves de faune sauvage sous protection; ils formulent également des recommandations pour améliorer les colonies d'assurance. Il est essentiel de prévoir des mesures de lutte contre le braconnage sur ces sites protégés préalablement à toute tentative de réintroduction (Platt *et al.* 2011b). Horne *et al.* (2012) présentent des méthodes de réintroduction, par exemple une planification communautaire instituant des incitations économiques pour les personnes vivant à l'intérieur de l'habitat de *G. platynota*, ce qui pourrait être le meilleur moyen d'éviter le braconnage de juvéniles ayant fait l'objet d'une réintroduction. Des programmes d'éducation et de sensibilisation devront également être mis en œuvre pour inverser la tendance en termes de braconnage (Platt *et al.* 2003, Platt *et al.* 2011b, Turtle Conservation Coalition 2011).

En février 2011, un Atelier sur la conservation des tortues terrestres et des tortues d'eau douce d'Asie a été organisé et a débouché sur la formulation de recommandations générales et propres à certains taxons pour les espèces classées En danger critique d'extinction (Horne *et al.* 2012). Les discussions ont fait apparaître que la plupart des espèces de tortues d'Asie n'avaient pas fait l'objet d'études adéquates permettant la planification et la gestion de mesures efficaces de conservation, notamment en ce qui concerne les espèces faisant l'objet d'importants prélèvements. Les recommandations prévoyaient également la mise en place de projets de conservation de l'habitat à l'intérieur des zones touchées par le développement de l'agriculture et dans les zones d'habitat propice encore intactes, un renforcement de la protection juridique et de la lutte contre la fraude et un embargo sur toutes les exportations internationales.

### 8.2 Surveillance continue de la population

Aucune population sauvage de *G. platynota* ne fait actuellement l'objet de travaux de recherche; néanmoins, les projets visant à réintroduire l'espèce prévoient une surveillance des animaux relâchés (Platt *et al.* 2011b). Les études les plus récentes consacrées à *G. platynota* sont présentées par Platt *et al.* (2011a) et indiquent qu'aucune tortue n'a été observée à l'intérieur de deux réserves de faune sauvage.

### 8.3 Mesures de contrôle

#### 8.3.1 Au plan international

Depuis la date de son inscription à l'Annexe II de la CITES (1975), les exportations de spécimens de *G. platynota* doivent s'accompagner de permis d'exportation délivrés par le pays exportateur préalablement à l'exportation. La Birmanie (Myanmar) a adhéré à la CITES en juin 1997 (Platt *et al.* 2000). Une réglementation plus stricte du commerce, y compris une application rigoureuse des règles pour lutter contre le commerce illicite dans les pays de destination, est une mesure d'appui indispensable pour réduire le braconnage; en définitive, le sort de l'espèce dépendra de la capacité des autorités à contrôler le commerce transfrontalier illicite de spécimens sauvages vers des pays voisins (Platt *et al.* 2011b, Horne *et al.* 2012).

#### 8.3.2 Au plan interne

La législation visant à protéger les tortues est appliquée par la Division de la faune sauvage du Département des forêts et du Département de la pêche, laquelle ne délivre aucun permis pour le prélèvement de tortues à des fins commerciales, et la Loi n°34 prévoit de lourdes sanctions à l'encontre de ceux qui participeraient au commerce de tortues (Platt *et al.* 2000, Platt *et al.* 2011b). Bien que toute forme de faune sauvage bénéficie d'une protection totale à

l'intérieur des réserves de faune sauvage et des parcs nationaux de Birmanie (Myanmar), dans de nombreuses aires protégées, la lutte contre la fraude est faible, voire inexistante. *G. platynota* a par exemple disparu des trois réserves de faune sauvage où elle était manifestement présente (Platt *et al.* 2011b).

#### 8.4 Elevage en captivité et reproduction artificielle

Avec quatre établissements publics et un établissement privé produisant des centaines de jeunes tortues par an, l'élevage en captivité et le "headstarting" (le fait de conserver les tortues récemment écloses en captivité jusqu'à ce qu'elles atteignent une taille à laquelle elles seront moins vulnérables à la prédation) pourraient constituer la seule solution possible pour rétablir le rôle fonctionnel de l'espèce au niveau de l'écosystème (Horne *et al.* 2012). Bien que de précédentes tentatives de réintroduction aient échoué, vraisemblablement en raison du braconnage, de récentes évaluations sur le terrain semblent indiquer qu'il est possible de réintroduire *G. platynota* dans des endroits précis à l'intérieur de réserves de faune sauvage (Platt *et al.* 2011a).

#### 8.5 Conservation de l'habitat

Il semble qu'une proposition du Département birman des forêts datant de 2001 et visant à créer une Réserve nationale de tortues étoilées de Birmanie ait été abandonnée après que la population de *G. platynota* présente dans la zone concernée eut disparu sous l'effet de prélèvements à des fins commerciales, comme ce fut également le cas dans d'autres réserves de faune sauvage existantes. Or, ce projet de Réserve nationale de tortues étoilées de Birmanie devrait faire l'objet d'un nouvel examen car il se peut qu'assortie de mesures de lutte contre la fraude appropriées, la réintroduction de spécimens dans cette zone soit couronnée de succès (Platt *et al.* 2011b). Outre la mise en place de mesures anti-braconnage à l'intérieur des sites protégés, les plans de gestion des réserves de faune sauvage devraient également tenir compte de facteurs entraînant une modification de l'habitat comme le pâturage du bétail, les incendies provoqués par l'homme ou l'abattage d'arbres (Platt *et al.* 2003).

#### 8.6 Mesures de sauvegarde

Sans objet.

### 9. Information sur les espèces semblables

*G. platynota* ressemble beaucoup à une autre espèce très proche, la tortue étoilée d'Inde (*Geochelone elegans*). Il est néanmoins possible de distinguer les deux espèces car *G. platynota* présente un motif étoilé de plus grande taille sur la carapace et une écaille cornée à l'extrémité de la queue du mâle. En outre, le plastron de *G. platynota* porte des taches sombres et n'est pas orné des "étoiles" que l'on trouve sur celui de *G. elegans*. (Turtle Conservation Coalition 2011). A première vue, compte tenu des multiples motifs en étoile qui ornent sa carapace, *G. platynota* pourrait également être confondue avec *Astrochelys radiata*, la tortue étoilée endémique de Madagascar. Ces deux espèces peuvent cependant être facilement différenciées à l'écaille nucale que porte *A. radiata* sur sa carapace ; sa tête est bicolore, brun foncé sur le dessus et jaune en dessous d'une ligne qui prend naissance à l'arrière de l'œil (Bonin *et al.* 2006).

### 10. Consultations

Les Etats-Unis d'Amérique ont envoyé une lettre de consultation à la Birmanie (Myanmar) mais aucune réponse n'a été reçue.

### 11. Remarques supplémentaires

Horne *et al.* (2012) ont recommandé le transfert de *G. platynota* de l'Annexe II à l'Annexe I de la CITES. L'espèce est classée En danger critique sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN du fait de prélèvements excessifs à des fins de subsistance et de commerce à l'intérieur d'une aire de répartition très restreinte.

Ateliers et congrès internationaux consacrés à l'espèce:

- o Un atelier international sur *La conservation des tortues terrestres et des tortues d'eau douce d'Asie: définir les priorités pour les dix prochaines années* s'est tenu à Singapour en février 2011. Près de 70

délégués de 17 pays, dont 14 pays d'Asie, y ont assisté. Cette manifestation faisait suite aux réunions sur les tortues d'Asie organisées à Phnom Penh, au Cambodge, en 1999, pour discuter de la situation critique des tortues depuis cette première initiative. Si de grandes avancées ont été réalisées depuis l'atelier de 1999, le commerce de spécimens prélevés dans la nature et de produits de la tortue (sous forme p. ex. de chair, de carapace, d'œufs ou de cartilage) n'en reste pas moins le principal problème auquel sont confrontées les populations de tortues à l'échelle mondiale. Les recommandations de l'atelier portaient notamment sur la mise à jour du statut CITES de certaines espèces de tortues. Il recommandait l'inscription de treize espèces à l'Annexe II et le transfert de 25 espèces de l'Annexe II à l'Annexe I.

- o Le 5<sup>e</sup> Congrès mondial de la nature de l'UICN organisé en Corée du Sud en septembre 2012 a appelé les Parties à la CITES à "s'assurer que les espèces de tortues faisant l'objet d'un commerce international soient correctement inscrites aux Annexes de la CITES" en mettant plus particulièrement l'accent sur l'émission d'avis de commerce non préjudiciable, sur la garantie que des mesures plus strictes sont mises en place au niveau national pour protéger les tortues et sur le respect des législations.

## 12. Références

- Bonin, F., B. Devaux, and A. Dupré. 2006. *Turtles of the World*. Baltimore, MD: The Johns Hopkins University Press, 416 pp.
- Ernst, C.H. and R.W. Barbour. 1989. *Turtles of the World*. Washington, DC: Smithsonian Institution Press, 314 pp.
- FREELAND. June 10, 2011. Accessed Sep. 17, 2012. <http://freeland.org/eng/news/press-release/237-hundreds-of-indian-and-burmese-star-tortoises-seized-at-thai-airport>.
- Horne, B.D., C.M. Poole, and A.D. Walde (eds). 2012. *Conservation of Asian Tortoises and Freshwater Turtles: Setting Priorities for the Next 10 Years. Recommendations and Conclusions from the Workshop in Singapore, February 21-24, 2011.*
- Platt, S.G., Win Ko Ko, L.L. Khaing, K. Myo Myo, Thanda Swe, Tint Lwin, and T.R. Rainwater. 2003. Population status and conservation of the critically endangered Burmese star tortoise *Geochelone platynota* in central Myanmar. *Oryx* 37: 464-471.
- Platt, S.G., Win Ko Ko, L.L. Khaing, K. Myo Myo, Thanda Swe, Kalyar, and T.R. Rainwater. 2004. Recent records and comments on the distribution and conservation status of *Geochelone platynota* (Blyth 1863) in the dry zone of central Myanmar. *Hamadryad* 29: 128-131.
- Platt, S.G., K. Moe, K.P. Platt, and Me Me Soe. 2011a. An assessment of Shwe Settaw and Minzontaung Wildlife Sanctuaries as reintroduction sites for the critically endangered *Geochelone platynota*. Report to Wildlife Conservation Society, Bronx, New York. 44 pp.
- Platt, S.G., T. Swe, W. Ko Ko, K. Platt, K. Myo Myo, T.R. Rainwater, and D. Emmet. 2011b. *Geochelone platynota* – Burmese Star Tortoise, Kye Leik. In: Rhodin, A.G.J., Pritchard, P.C.H., van Dijk, P.P., Saumure, R.A. Buhlmann, K.A. and Iverson, J.B. (Eds.). *Conservation Biology of Freshwater Turtles and Tortoises: A Compilation Project of the IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group*. Chelonia Research Monographs No.5, pp.057.1-057.9, doi:10.3854/crm.5.057.platynota.v1.2011, <http://www.iucn-tftsg.org/cbftt>.
- Platt, S.G., Kaylyar and Win Ko Ko. 2000. Exploitation and conservation status of tortoises and freshwater turtles in Myanmar. In: van Dijk, P.P., B.L. Stuart, and A.G.J. Rhodin (eds.). *Asian Turtle Trade: Proceedings of a Workshop on Conservation and Trade of Freshwater Turtles and Tortoises in Asia*. Chelonian Research Monographs 2, pp. 95-100.
- Turtle Conservation Coalition [Rhodin, A.G.J., Wade, A.D., Horne, B.D., van Dijk, P.P., Blanck, T., and Hudson, R. (Eds.)]. 2011. *Turtles in trouble: The World's 25+ Most Endangered Tortoises and Freshwater Turtles-2011*. Lunenburg, MA: IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group, Turtle Conservation Fund, Turtle Survival Alliance, Turtle Conservancy, Chelonian Research Foundation, Conservation International, Wildlife Conservation Society, and San Diego Zoo Global. 54 pp.
- Zwartepoorte, H. March 29, 2011a. TSA Europe Assists with Illegal Turtle Confiscations. Turtle Survival Alliance blog. Accessed Sep. 17, 2012. <http://www.turtlesurvival.org/blog/1/130>.



Zwartepoorte, H. November 29, 2011b. TSA Europe Places Rescued Turtles. Turtle Survival Alliance blog. Accessed Sep. 17, 2012. <http://www.turtlesurvival.org/blog/1-blog/163-tsa-europe-places-rescued-turtles>.